

Note sur le groupe inter-associations AFPS CICUP UJFP « Education manuels scolaires »

Lors de la dernière coordination nationale de l'UJFP, à une information que je donnais sur le fait que sur le stand de l'AFPS de la prochaine fête de l'Huma il y aurait une petite expo sur le contenu des atlas scolaires, il m'a été reproché de poursuivre ce travail sans guère en faire profiter l'UJFP.

Je dois dire ici que ce reproche est totalement justifié, et que je vais tenter d'y remédier, en commençant par cette note.

C'est aux alentours de 2010 je crois que j'ai commencé à m'intéresser au contenu Israël Palestine des manuels scolaires, et que j'ai suscité la création dans le cadre de l'AFPS d'un groupe de travail sur ce thème.

Il me semble aberrant en effet que l'on continue à considérer l'édition scolaire comme un sujet exempt d'analyse. Trop d'entre nous considèrent que c'est inutile, que de toute façon ces ouvrages vont représenter l'expression de l'idéologie dominante. Les syndicats enseignants attachés à la liberté pédagogique et à la liberté d'édition des manuels évitent d'entrer dans la critique idéologique. Nos amis enseignants disent le plus souvent que de toute façon ils n'utilisent pas le manuel, alors que dans les faits le manuel demeure une sorte d'expression de la « vérité scolaire », le document qui entre dans tous les foyers. Ce travail d'analyse, en partie fastidieux, se situe bien sûr en amont de nos actions habituelles, il ne m'en semble pas moins indispensable.

Bien sûr, le fait de n'aborder ces ouvrages que par le petit bout de la lorgnette sur le seul sujet Israël Palestine est une limite ; et pour l'UJFP nous devrions les examiner sous d'autres angles : que disent-ils du racisme, que disent-ils du colonialisme, que disent-ils des migrations,... J'y reviendrai.

L'activité initiale du groupe a tourné autour de la critique des manuels de 2012, et de la mise en place d'un colloque en 2013 qui a impliqué également l'Institut de recherche de la FSU et le CICUP, colloque dont des « Actes » ont été publiés dans le petit livre, toujours disponible « Israël Palestine, le conflit dans les manuels scolaires » (je n'y ai fait qu'une courte intervention anecdotique). Le livre, qui a connu deux tirages, est toujours disponible. Même si les manuels ont en partie changé, son contenu reste pertinent. Il a permis un assez grand nombre d'interventions publiques, le plus souvent à l'initiative de groupes locaux de l'AFPS, mais aussi dans quelques stages syndicaux et même dans quelques établissements scolaires.

Il faut le dire, tous les membres du groupe étaient individuellement membres de l'AFPS. Cependant, à mon initiative, il a été décidé que le groupe de travail serait explicitement inter-associations. L'AFPS, le BN de l'UJFP, le CICUP ont donné leur accord. L'Institut FSU s'est retiré, faute de militant disponible (la camarade qui le représentait et qui est d'ailleurs intervenue au colloque s'étant retirée)

Le groupe a continué à faire un peu ce travail de veille sur l'édition scolaire, mais sans guère de forces nouvelles. Un projet de colloque européen dort dans les cartons. Régulièrement, nous écrivons des lettres à tel journal d'infos pour jeunes, à la MAIF qui parraine une brochure de révision pour le bac douteuse, aux éditeurs d'atlas choisissant avant Trump que Jérusalem est la capitale d'Israël,... Une petite expo sera abritée par le stand de l'AFPS à la fête de l'Huma . Elle sera disponible pour toute initiative. Je peux envoyer les fichiers à tous ceux qui en feront la demande. L'expo sera disponible gratuitement (sauf frais de port).

Je continue de penser ce travail utile, et je souhaite ne pas être le seul membre de l'UJFP pour participer à ce groupe. Les membres de l'UJFP sont parfaitement habilités à prendre l'initiative de réunions selon des formats variés (intervention spécifique dans une réunion généraliste type « 6

heures », intervention en stage syndical, intervention auprès d'enseignants, auprès d'élèves – dans ce cas, la question des manuels n'est qu'une des entrées de la discussion, il m'est arrivé d'aborder dans une même réunion « une parole juive contre le racisme » et la question des manuels scolaires, en montrant qu'un contenu frelaté du manuel entretient le complotisme).

Mieux. S'il y avait des volontaires, je pense que nous pourrions constituer un petit groupe de travail sur la question « qu'est-ce qu'un Juif pour l'école ? ».

André